

## Observation des baleines en Basse-Californie.



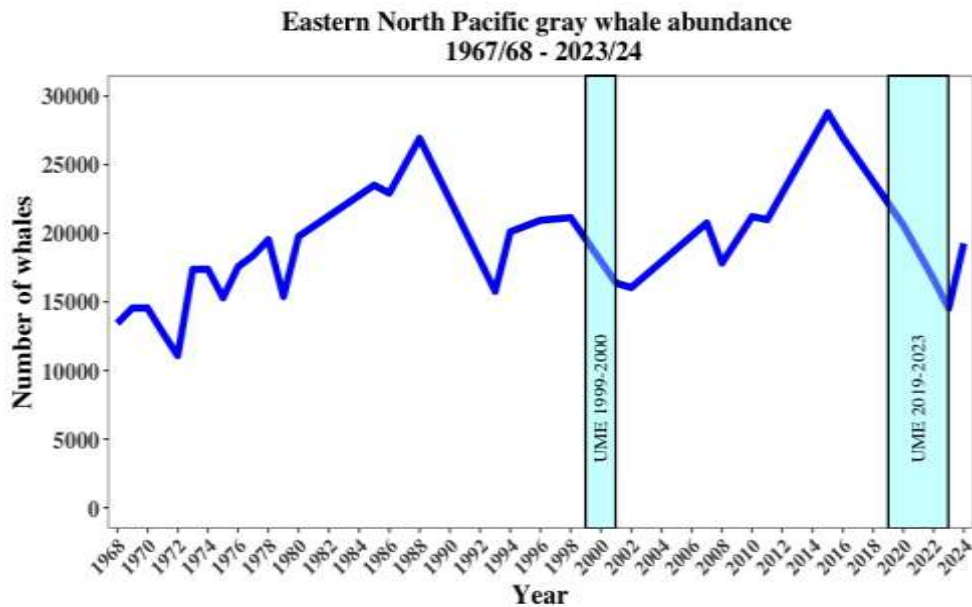
Crédit: TAF/2025

### **BALEINES GRISES.**

Les **baleines grises** (*Eschrichtius robustus*) sont de grandes baleines à fanons. Elles sont réputées pour leur impressionnante migration annuelle, parcourant jusqu'à 20 000 kilomètres (12 400 miles) entre leurs zones d'alimentation dans des eaux plus froides et leurs zones de reproduction dans des régions plus chaudes, ce qui constitue l'une des plus longues migrations parmi tous les mammifères.

#### **Caractéristiques Principales:**

- **Taille** : Longueur d'environ 12 à 15 mètres, pesant jusqu'à 36 tonnes.
- **Alimentation** : Principalement benthiques, elles se nourrissent de petits invertébrés tels que les amphipodes en filtrant les sédiments du fond marin.
- **Comportement** : Ces baleines sont connues pour leur curiosité et leur interaction relativement amicale avec les humains, en particulier dans les lagunes de reproduction où l'observation des baleines est populaire.
- **Population** : Les baleines grises se répartissent en deux populations principales - la population du nord-est du Pacifique et la population du nord-ouest du Pacifique. Il existe environ 20 000 baleines grises dans le monde.



Abondance des baleines grises du nord-est du Pacifique de 1967/168 à 2023/24. Crédit : NOAA Fisheries.

## LES BALEINES GRISES EN BASSE-CALIFORNIE.

Ce rapport se concentrera sur la situation spécifique des baleines grises en Basse-Californie.

La Basse-Californie, au Mexique, est l'un des sites les plus importants pour les baleines grises (*Eschrichtius robustus*), en particulier lors de leur saison annuelle de reproduction et de mise bas.

Chaque année, des milliers de baleines grises du nord-est du Pacifique effectuent une migration d'environ 10 000 à 14 000 miles (~16 000 à 22 500 km) depuis leurs zones d'alimentation dans les eaux froides de l'Arctique jusqu'aux lagunes chaudes et peu profondes de Basse-Californie. Cette migration est l'une des plus longues effectuées parmi les mammifères.



Crédit : Mexconnect.com

## Lagunes clés pour la reproduction et le vèlage en Basse-Californie :

1. **Laguna San Ignacio** – site protégé classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, connu pour l'observation des baleines.
2. **Bahía Magdalena** – Lieu important de repos et de reproduction.
3. **Laguna Ojo de Liebre** – Lieu important de repos et de reproduction.
4. **Cabo San Lucas** – Arrêt migratoire important et lieu privilégié pour l'observation des baleines, sur le chemin des baleines vers les lagunes.



Chemin migratoire vers la lagune San Ignacio. Crédit : Baja Ecotours

## Pourquoi la Basse-Californie est importante pour les baleines grises :

- Tout d'abord, c'est un environnement sécuritaire, car les lagunes offrent des eaux chaudes, peu profondes et exemptes de prédateurs, idéales pour la naissance et l'allaitement des baleineaux.
- Les baleines peuvent profiter d'eaux riches en nutriments et remplies de plancton.
- En outre, c'est un lieu de reproduction : les baleines s'y rassemblent pour s'accoupler et se reproduire avant de retourner vers le nord.

## **Observation des baleines :**

Tout cela fait de la Basse-Californie un lieu très populaire pour le tourisme d'observation des baleines. Cette région est un lieu privilégié pour l'écotourisme, permettant aux visiteurs de vivre des rencontres rapprochées avec les baleines grises.

L'observation des baleines est devenue une industrie qui rapporte plusieurs milliards de dollars et attire chaque année des millions de touristes qui recherchent l'expérience unique de voir des baleines de près dans leur habitat naturel.

Il est particulièrement populaire dans des endroits comme la Basse-Californie, au Mexique, où les baleines grises migrent chaque année pour se reproduire et donner naissance. Le spectacle de ces créatures gigantesques qui ont surface et interagissent avec les bateaux a fait de l'observation des baleines l'un des secteurs de l'écotourisme qui connaît la plus forte croissance.

À première vue, l'observation des baleines semble être une activité inoffensive, voire bénéfique.

Cette activité apporte des avantages économiques aux communautés côtières, offre une alternative à la chasse à la baleine et sensibilise à la conservation marine.

De nombreux opérateurs affirment que leurs excursions sont respectueuses de l'environnement, qu'elles permettent aux participants de se rapprocher de la nature et de développer un sentiment de responsabilité envers la protection des baleines.

Cependant, à y regarder de plus près, on constate que l'observation des baleines n'est pas aussi inoffensive qu'il n'y paraît et que, dans certains cas, elle nuit activement aux baleines qu'elle prétend protéger.

## **Les conséquences cachées de l'observation des baleines.**

La popularité croissante de l'observation des baleines a un impact de plus en plus important sur les populations de baleines, en particulier dans les zones de reproduction et de vêlage telles que les lagunes de Basse-Californie. Ces lagunes sont essentielles pour les baleines grises, car elles leur offrent des eaux chaudes et sûres où peuvent avoir lieu la naissance et l'allaitement de leurs baleineaux. Cependant, au lieu d'être un lieu de refuge, ces zones sont désormais envahies par les bateaux, les touristes et les perturbations humaines constantes.

- La présence des bateaux n'est pas en soi le problème, mais plutôt leur comportement.
- De nombreux opérateurs touristiques se font concurrence pour offrir des rencontres de proximité, se rapprochant souvent bien trop près des baleines, les encerclant ou les poursuivant pour divertir les touristes. Ces situations peuvent être extrêmement stressantes, en particulier pour les mères accompagnant leurs baleineaux nouveaux-nés, qui ont besoin d'eaux calmes et paisibles pour allaiter et reprendre leurs forces avant la longue migration vers le nord. À la place, elles sont sans cesse approchées par des bateaux, ce qui perturbe leurs comportements essentiels tels que l'alimentation, le repos et la création de liens avec leurs petits.

- Des études scientifiques ont démontré que le trafic maritime continu modifie le comportement des baleines. Les baleines exposées à une présence humaine constante ont tendance à plonger plus profondément, à nager plus rapidement et même à éviter complètement certains habitats clés. Dans certains cas extrêmes, cela peut entraîner un épuisement physique, une baisse du taux de reproduction et même une augmentation de la mortalité des baleineaux.

## **Une industrie lucrative se faisant passer pour une industrie de conservation**

Malgré son image d'activité « éco-responsable », l'industrie de l'observation des baleines priorise le profit au détriment du bien-être des animaux. De nombreuses entreprises vantent des excursions « éthiques » ou « responsables », mais continuent de pratiquer des activités qui stressent et perturbent les baleines. L'industrie est peu réglementée dans de nombreux endroits, ce qui permet à des centaines de bateaux d'envahir les lagunes de vèlage pendant la haute saison, sans contrôle particulier. Certains opérateurs proposent même des rencontres où les touristes peuvent toucher ou interagir avec les baleines grises, renforçant ainsi l'idée que ces animaux existent pour le divertissement des humains plutôt que comme des créatures sauvages méritant le respect.

Pire encore, les réglementations relatives à l'observation des baleines sont souvent faibles et mal appliquées. Si certains pays imposent des directives strictes, telles que des distances minimales d'approche et un nombre limité de bateaux, de nombreuses régions manquent de volonté politique ou de ressources pour garantir le respect de ces règles. Cela signifie que, dans de nombreux cas, l'observation des baleines n'est rien d'autre qu'une forme légale de harcèlement, déguisée en conservation.

## **Le portrait global : une espèce menacée**

Les baleines grises sont déjà confrontées à de multiples menaces existentielles, que ce soit le changement climatique, les pénuries alimentaires, les enchevêtrements dans les équipements de pêche ou les collisions avec les navires. La dernière chose dont elles ont besoin, c'est d'une ingérence humaine incessante dans leurs habitats les plus critiques.

Malgré ces tendances alarmantes, l'industrie de l'observation des baleines continue de se développer, exploitant davantage les baleines grises à des fins lucratives. Si cette tendance se poursuit sans contrôle, nous pourrions assister à un déclin lent mais constant d'une espèce qui était autrefois considérée comme un exemple de réussite en matière de conservation.

## **Observation :**

**TAF-The Animal Fund** a visité les principaux lieux de reproduction et de vèlage des baleines grises : Laguna San Ignacio, Bahía Magdalena et Cabo San Lucas.

Plusieurs problèmes graves ont été observés : à Laguna San Ignacio, le trafic maritime excessif (16 bateaux à la fois) et les visites ininterrompues de 8 h à 17 h créent un stress constant pour les baleines en période de reproduction, avec certains capitaines qui ignorent les directives éthiques.

Laguna Magdalena souffre d'un tourisme excessif et d'une surpêche, avec peu d'application des réglementations.

## **Cabo Pulmo et La Ventana, bien que riches en biodiversité marine, sont confrontés à des risques liés aux conditions météorologiques imprévisibles et à l'intervention humaine.**

Loreto, un habitat essentiel pour les baleines bleues, enregistre une augmentation du trafic maritime, perturbant les habitudes alimentaires et migratoires de ces animaux.

Cabo San Lucas, le pire contrevenant, est un centre chaotique et surexploité où les bateaux enfreignent fréquemment les règles de distance, harcèlent les baleines et exploitent les failles juridiques. Le réchauffement des eaux a attiré davantage de baleines près des côtes, les rendant ainsi des proies faciles pour un tourisme imprudent et augmentant la vulnérabilité des baleineaux face aux bateaux et aux prédateurs tels que les orques. Avec la corruption potentielle et les personnes influentes qui bloquent les changements réglementaires, motivées par le désir de tirer profit de cette industrie touristique, cette expansion incontrôlée continue d'exposer les baleines à un risque élevé de déplacement, de stress et de déclin à long terme de leur population.

## **Observation des baleines : conservation ou spectacle ?**

Cette observation nous montre la réalité : l'observation des baleines, sous sa forme actuelle, ne consiste pas seulement à observer les baleines, mais aussi à tirer profit de leur exploitation. Si nous continuons à traiter ces animaux comme des attractions touristiques plutôt que comme des créatures sauvages qui ont besoin d'être protégées, nous serons responsables de leur déclin, de leur souffrance et de leur extinction potentielle.

Nous devons cesser de prétendre que l'observation des baleines équivaut à leur protection. Si nous nous soucions vraiment des baleines grises, nous devons exiger la fin des pratiques d'observation des baleines nuisibles et irresponsables, avant qu'il ne soit trop tard.

## **Que faut-il changer ? Un appel en faveur d'une protection réelle, et non uniquement du profit**

Pour que l'observation des baleines soit véritablement durable, le secteur doit subir des réformes importantes afin de garantir que la conservation, plutôt que le divertissement, passe avant tout. La situation actuelle de l'observation des baleines en Basse-Californie démontre que le tourisme excessif, le manque de contrôle et l'exploitation motivée par le profit nuisent activement aux baleines grises et à d'autres espèces marines. Des mesures immédiates sont nécessaires pour inverser cette tendance avant que ces créatures majestueuses ne soient chassées de leurs zones de reproduction et d'alimentation essentielles, ou pire, poussées vers un déclin démographique.

## **Réglementations plus strictes : limites applicables et responsabilité**

L'industrie de l'observation des baleines fonctionne avec des réglementations faibles et mal appliquées, ce qui permet à un nombre excessif de bateaux et d'opérateurs peu scrupuleux de perturber les baleines sans conséquences.

- Réduire le nombre de bateaux autorisés à proximité des baleines : la limite actuelle de 16 bateaux à la fois (par exemple, à Laguna San Ignacio) est excessive et doit être considérablement réduite. Dans les zones sensibles, seuls quelques bateaux devraient être autorisés par créneau horaire afin d'éviter la surcharge de la zone.
- Application stricte des distances : certaines directives imposent une distance minimale de 18 mètres, mais elles sont largement ignorées. 18 mètres, c'est aussi bien en dessous de la norme de 100 mètres. Les réglementations doivent être activement contrôlées et appliquées, avec des sanctions sévères pour les contrevenants.
- Créer des permis d'observation des baleines qui font l'objet d'un véritable contrôle : certains exploitants de bateaux exploitent les failles du système en affirmant qu'ils ne pratiquent pas officiellement « l'observation des baleines » afin d'échapper aux restrictions. Les autorités chargées de l'application de la loi doivent patrouiller activement et infliger des amendes aux contrevenants afin de dissuader les pratiques illégales
- Renforcement de la surveillance locale et fédérale : la réglementation relative à l'observation des baleines devrait être gérée par des organisations indépendantes de conservation marine, et non pas uniquement par des entreprises locales qui privilégient le profit au détriment de la protection.

***Sans une application adéquate de ces mesures, les soi-disant « règles » n'ont aucun poids, et les baleines continueront d'être harcelées, stressées et déplacées.***

### **Tourisme silencieux et à faible impact : réduire le bruit et le stress pour les baleines**

- Les bateaux à moteur à essence actuels, à grande vitesse, génèrent une pollution sonore excessive, perturbant la communication des baleines et augmentant leur stress. L'industrie doit passer à des alternatives à faible impact, respectueuses des baleines.
- Les bateaux électriques et silencieux devraient devenir la norme : contrairement aux moteurs à essence bruyants, les bateaux électriques réduisent le bruit sous-marin, permettant ainsi aux baleines de naviguer et de communiquer naturellement, sans perturbations artificielles.
- Les limites de vitesse doivent être strictement appliquées : les bateaux rapides désorientent et effraient les baleines, ce qui entraîne un comportement erratique et peut même causer des blessures. L'application de zones à vitesse réduite permettra de réduire leur stress et de minimiser les collisions accidentelles avec les bateaux.
- Interdire les sonars et autres technologies perturbatrices : certains bateaux utilisent des sonars et des détecteurs de profondeur qui interfèrent avec l'écholocation des baleines. Ceux-ci devraient être strictement réglementés ou interdits dans les zones d'observation des baleines.
- Limiter l'utilisation des moteurs dans les zones sensibles : au lieu de faire tourner les moteurs en continu, les bateaux devraient couper leurs moteurs ou utiliser une propulsion électrique à faible vitesse lorsqu'ils se trouvent à proximité de baleines, afin de minimiser les perturbations.

La transition vers un tourisme à faible impact réduirait considérablement le stress subi par les baleines, leur permettant de se reposer, d'allaiter et de migrer sans être constamment perturbées par les humains.

## **Responsabilité touristique : des choix responsables pour des expériences éthiques**

Les touristes qui observent les baleines ont du pouvoir : ils peuvent choisir des opérateurs éthiques ou bien soutenir involontairement des circuits touristiques exploitants qui nuisent aux baleines qu'ils prétendent admirer. Une plus grande sensibilisation et une plus grande responsabilité sont nécessaires :

- Sensibilisez les touristes avant qu'ils ne réservent : de nombreux visiteurs ne se rendent pas compte qu'ils nuisent aux baleines en choisissant des excursions non éthiques. Les opérateurs doivent informer leurs clients sur l'observation durable des baleines, notamment sur les raisons pour lesquelles il ne faut pas les poursuivre, les encercler ou s'en approcher de trop près.
- Signalez les infractions : si des touristes sont témoins de bateaux harcelant des baleines, ils doivent immédiatement le signaler aux associations locales de protection de la nature ou aux autorités. Les avis, les plaintes et les actions en justice peuvent inciter les entreprises à améliorer leurs pratiques.

***Sans responsabilisation des touristes, les entreprises exploiteuses continueront à privilégier les profits au détriment du bien-être des baleines. Les visiteurs doivent participer activement à la conservation, et non contribuer passivement à l'exploitation.***

## **Protection des sanctuaires : créer de véritables zones de sécurité pour les baleines**

Bien que certaines zones soient techniquement désignées comme sanctuaires pour les baleines, les bateaux sont toujours autorisés à y entrer, ce qui rend cette protection inutile. Les baleines ont besoin de véritables zones sanctuaires où elles peuvent se reproduire, allaiter et se reposer sans être dérangées par les humains :

- Interdire complètement les bateaux dans les zones critiques de reproduction et de vêlage : les mères et leurs petits ont besoin d'eaux protégées, exemptes de trafic maritime constant. Au lieu de limiter le nombre de bateaux, une interdiction totale pendant les périodes de reproduction de pointe (janvier-avril) est nécessaire dans certaines zones spécifiques à haute priorité.
- Créer des zones tampons autour des aires protégées : même si les bateaux restent à l'écart des sanctuaires, ils ne devraient pas être autorisés à rester à proximité immédiate des limites, car cela perturbe tout de même les baleines. Des zones d'exclusion plus vastes devraient être mises en place afin de créer un véritable refuge.

- Utiliser des drones ou des observatoires terrestres pour l'observation scientifique : au lieu d'envoyer des bateaux dans les zones protégées, les chercheurs et les touristes peuvent observer les baleines à distance grâce à la technologie, ce qui réduit l'impact humain direct tout en permettant l'étude et l'appréciation de ces animaux.
- Les protections juridiques doivent être renforcées et appliquées : de nombreuses zones dites « protégées » ne le sont que sur le papier, sans surveillance ni contrôle effectifs. Les gouvernements doivent mettre en place des sanctions sévères à l'encontre des opérateurs touristiques qui enfreignent les mesures de protection des sanctuaires.

Sans sanctuaires pour les baleines strictement appliqués, les baleines grises continueront de souffrir de l'intrusion constante des humains, les poussant à chercher d'autres zones de reproduction moins adaptées, ou pire, entraînant un déclin à long terme de leur population.

### **Une protection réelle nécessite des mesures réelles.**

L'observation des baleines, sous sa forme actuelle, est une activité qui vise l'exploitation et non la conservation. Sans changements réglementaires immédiats et stricts, les baleines grises continueront d'être harcelées, stressées et déplacées au nom des revenus générés par le tourisme.

Cette question ne peut plus être ignorée. Des réglementations plus strictes, un tourisme à faible impact, des choix touristiques responsables et une véritable protection des sanctuaires sont urgents et nécessaires pour garantir que l'observation des baleines devienne un outil de conservation plutôt qu'une menace commerciale.

La question demeure : allons-nous prendre des mesures concrètes pour protéger ces baleines, ou allons-nous les regarder souffrir au nom du divertissement ?

**L'avenir de l'observation des baleines – et la survie des baleines grises – dépendent de ce que nous choisirons de faire à présent.**



Crédit : TAF/2025